

Les marraines et parrains d'enfants de Cisjordanie ont eu la joie de recevoir du courrier de leur famille palestinienne. Nous avons remercié l'association qui nous a envoyé cette lettre.

*« Permettez nous d'exprimer notre gratitude pour la façon dont vous nous aidez à servir notre peuple. .
Nous avons beaucoup apprécié votre lettre de remerciement au centre Inash El-Usra.
C'est un privilège de travailler avec vous et nous espérons que vous resterez pour nous un soutien constant. .»*

Si au Liban, nos filleuls ne sont pas dans des villages dispersés aux quatre coins du pays avec des barrages comme en Palestine, leur sort est aussi très précaire dans des camps surpeuplés sans espoir pour l'avenir. Notre partenaire, l'association Beit Atfal Assoumoud, a des centres dans tous les camps , et nous dit comment elle gère les parrainages.

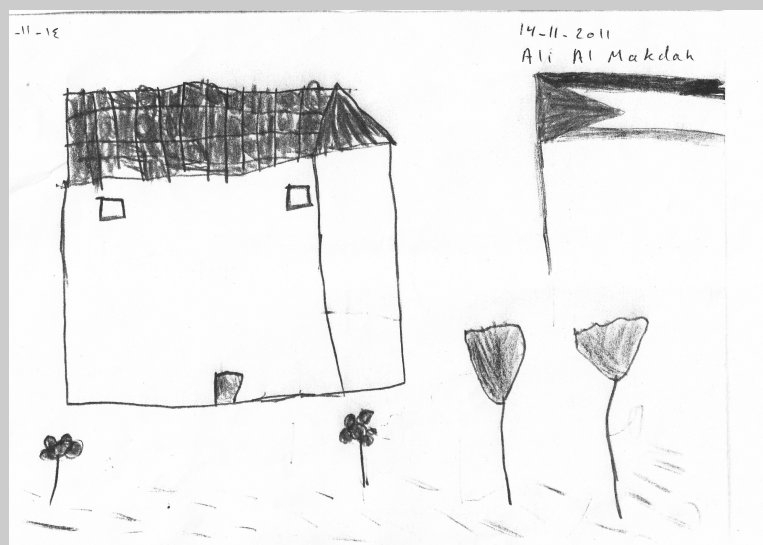
« L'argent des parrainages est donné chaque mois aux familles pour régler les dépenses quotidiennes et répondre aux besoins des enfants .

Les assistantes sociales s'occupent des familles parrainées et les accompagnent dans leurs besoins sociaux, éducatifs et économiques .C'est possible grâce aux visites continuelles au domicile, pour voir s'il y a du nouveau, pour écouter les problèmes et pour aider les familles à les résoudre. Habituellement, l'assistante sociale voit les familles trois fois par mois quelquefois plus, cela dépend de la situation.

Les enfants et familles qui bénéficient du projet « bonheur de la famille » sont ceux qui remplissent les conditions suivantes :

- Décès des deux parents
- Décès du père dans une famille nombreuse où la plupart des enfants sont âgés de moins de 13 ans .
- Décès du père dans une famille nombreuse dont les enfants de plus de 13 ans poursuivent des études
- Handicap lourd du père l'empêchant de travailler. »

Extrait de lettres



« Merci beaucoup pour votre aide et votre soutien. J'ai été heureuse quand j'ai reçu votre carte et que j'ai eu de vos nouvelles. J'ai été tellement contente d'apprendre quelles activités vous faisiez, vous et vos amis, spécialement pour soutenir le peuple palestinien.

Ali est passé en 4^{ème} degré mais avec des notes médiocres . Il a l'intention de continuer dans la classe supérieure. Il vous envoie ses amitiés. Il vous remercie pour le soin que vous prenez de lui .

Transmettez mes amitiés à tous. Je vous souhaite santé et bonheur. »

Votre sœur , Samar , la maman d'Ali».

Des nouvelles de Cisjordanie...

Hebron

La situation économique de nombreuses familles se détériore, malgré l'apparente embellie...

Certes on voit beaucoup de grosses voitures, d'immeubles de standing en construction, de boutiques haut de gamme qui ouvrent mais ne nous y trompons pas, le Palestinien moyen peine à boucler ses fins de mois et de plus en plus d'enfants, que ce soit dans la vieille ville ou ailleurs, essayent de grappiller quelques sous en vendant quelques souvenirs ou en nettoyant les pare-brise des voitures. C'est un phénomène nouveau qui va de pair avec une déscolarisation croissante. Le nombre de travailleurs cumulant plusieurs emplois (parfois jusqu'à 3) est aussi en augmentation.

Par ailleurs, l'hiver est arrivé tôt et bien que la pluie se fasse trop rare, les températures sont frisquettes. Les budgets modestes ont vu avec inquiétude monter le prix du gaz et c'est le combustible le plus utilisé pour le chauffage... Quant à la viande elle est devenue un produit de luxe et n'est plus réservée qu'aux grandes occasions. A titre indicatif un parrainage correspond donc en cette fin 2011 à quasiment 2 kg de viande et à deux bouteilles de gaz.

Au chapitre des violences de colons vis-à-vis des Palestiniens, elles ont augmentés de 40% en 2011 par rapport à 2010 et de plus de 165% par rapport à 2009... et 90% des plaintes déposées à la police israélienne ont été classées sans poursuite. En 2011, près de 10,000 arbres, principalement des oliviers, ont été endommagés ou détruits par des colons israéliens, mettant ainsi en péril les revenus de centaines de familles (source : OCHA)

Chantal Abu Eishah - commission parrainage en Palestine



Bethleem

La population palestinienne se trouve actuellement de plus en plus morcelée du fait de la situation de conflit chronique ; les territoires sont ainsi séparés les uns des autres et sont soumis à des politiques d'occupation différentes. Alors qu'il y a quelques années, le tissu social était basé sur une forme de solidarité collective et de projet politique commun, ce fractionnement qui est devenu tant politique que social a entraîné la perte des repères qui jusque là renforçaient la résilience de la population. Les enfants sont bien entendu les premiers à souffrir de l'occupation et du conflit qui perdure. Ils ont des difficultés à réguler leurs émotions et leur état de stress chronique car ils peuvent moins s'appuyer sur les adultes pris eux-mêmes par leurs propres souffrances. Victimes d'une violence chronique d'un pays sous occupation, les enfants doivent affronter leurs peurs, leurs angoisses d'un avenir incertain ; parmi eux, certains vont exprimer des signes de souffrance psychologique en rapport avec leur propre histoire et celle de leurs parents, souffrance qui ne pourra être atténuée que si elle est entendue et prise en charge à temps. Des mécanismes d'adaptation se mettent en place, tant sur un plan individuel que collectif et la société civile tente de répondre au mieux aux besoins des enfants afin de leur garantir une possibilité de penser l'avenir, même si très peu d'espoir pointe à l'horizon.

Dr Souha MANSOUR-SHEHADEH, Pédiopsychiatre, Bethlehem Arab Society for Rehabilitation, Beit Jala, Palestine

La commission parrainage vous remercie de votre soutien et vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2012.

Les justificatifs pour réduction d'impôt sont envoyés au cours du premier trimestre de l'année qui suit les versements.